

## LA SECONDE MORT D'HUBERT BEUVE-MÉRY

Institution de la presse française, *Le Monde* est tombé dans les filets de la « presse d'industrie », dont son fondateur Hubert Beuve-Méry voulait tant le protéger. Hier journal indépendant, le voici aujourd'hui entre les mains de trois richissimes propriétaires, dont le parcours mérite attention.

Dans le lot, il y a ainsi Matthieu Pigasse, une sorte d'Alain Minc en plus jeune. Banquier chez Lazard, se prétendant de gauche, il n'a jamais voulu dire comment il avait trouvé suffisamment d'argent pour investir dans *Le Monde*. *Main basse sur l'information* perce le secret : c'est la Banque Palatine, filiale de BPCE, qui lui a apporté les financements. Sans l'appui de l'ultra sarkoziste François Pérol, avec lequel Matthieu Pigasse a travaillé pour créer la sulfureuse banque Natixis, l'opération n'aurait donc pas été possible.

Il y a encore Xavier Niel, si riche que l'on ignore souvent l'étendue de sa fortune. La presse n'a ainsi jamais eu connaissance qu'avec des amis, il avait même racheté *Le Phocée*, le célèbre yacht qui a été la propriété de Bernard Tapie. Lequel Xavier Niel n'aime guère évoquer son passé mais sur lequel l'essai s'attarde, du temps où il avait eu maille à partir avec la justice, quand il jonglait avec de l'argent en liquide et faisait des gains faciles grâce à des sex-shops.

Et puis, il y a l'ancien patron d'Yves Saint-Laurent, Pierre Bergé, qui déteste le journalisme d'investigation. Et pour cause ! En d'autres temps, *Le Monde*, encore indépendant, avait documenté les acrobaties financières auxquelles il s'était lui-même livré.

C'est peu dire que le quotidien, perdant son indépendance, a donc déchaîné des convoitises formidables. Jeune associé gérant chez Rothschild, même Emmanuel Macron s'y est intéressé, proposant à la Société des rédacteurs d'être leur conseil bénévole. Ce que les journalistes ont accepté, ignorant que le banquier si désintéressé, trahissait leur confiance et travaillait en fait secrètement pour le président déchu du conseil de surveillance, Alain Minc.

Laurent Mauduit raconte donc toutes ces intrigues qui ont abîmé *Le Monde*, la normalisation qu'il a connue, ainsi que le licenciement pour motif politique – fait sans précédent, qui a eu lieu à *L'Obs*, propriété des trois mêmes actionnaires.